L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 23 AOUT 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

...d at the Post Office at New Orleans, La. ...d Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 23 AOUT 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'Abeille du 1er Septembre.

Nous publierons mardi, 1er septembre, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1890-91 à la Nouvelle-Orléans. Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès de l'industrie, l'état des récoltes, le cours des valeurs publiques, etc.

Notre numéro du 1er septembre devant être tiré à un nombre considérable d'exemplaires et expédié dans toutes les directions, les annonces qui y seront insérées auront une très grande circulation. Nous croyons devoir appeler sur ce fait l'attention du commerce et des parties intéressées en général.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Stephen J. Derbès—Au No 221 rue des Champs Elysées, le contenu de la maison de résidence élégamment meublée de M. A. Landreaux, la famille cessant de tenir maison.

Enrégistrez-vous.

Sous les gouvernements libres, spécialement, dans les républiques démocratiques, comme celle des Etats-Unis, les populations sont à peine débarrassées des traces d'une élection, qu'il leur faut songer à en préparer une autre; les uns, les vainqueurs, pour tâcher de se maintenir, au pouvoir; les autres, les vaincus, pour essayer de la conquérir, à leur tour. Que voulez-vous, la liberté est à ce prix et, franchement, elle vaut bien la peine qu'on se dérange, quelquefois, pour en conserver la jouissance.

Donc l'époque approche, des élections d'Etat, des élections générales, pour le choix, soit d'une législature Louisianaise, soit d'un Président. Dans les deux cas, l'avenir de la Démocratie est en jeu et les personnes qui ont le droit de vote par le fait de leur naissance ou de leur naturalisation, se rendraient indignes du titre de citoyen qu'elles portent, si, par negligence, par indifférence, elles se mettaient dans l'incapacité d'accomplir ce devoir sacré.

Or, nous nous trouvons aujourd'hui dans une situation tout à fait exceptionnelle. Par une loi de la dernière législature, les registres des votants ont été abolis; il en faut confectionner de nouveaux, dresser de nouvelles listes.

En d'autres termes, quiconque d'ici aux élections d'Etat, en avril, 1892, et aux élections générales, en novembre de la même année, ne se sera pas fait inscrire, dans les délais légaux, sera privé de son droit de vote. On voit qu'à ce double point de vue, la situation est grave et c'est avec grande raison que les présidents des différents clubs démocratiques de la paroisse d'Orléans, s'en sont émus. Ils sont allés aux renseignements, ils ont visité les livres d'enregistrement, et bien que ces livres soient ouverts depuis assez longtemps, ils ont trouvé un chiffre véritablement infime d'inscriptions. Sur 56,000 votants qui existent dans la paroisse, il n'y en avait pas 15,000 enregistrés, même pas un quart des votants.

L'immense majorité a négligé jusqu'ici de remplir cette formalité, et ce n'est pas la première fois que se manifeste cette indifférence. Nous avons la manie, en quelque sorte incurable, de remettre au lendemain ce que nous pourrions faire le jour même. Le lendemain, une distraction, une affaire imprévue nous fait ajourner à plus tard notre démarche. Quinze jours avant les élections, nous nous ruons en masse sur les bureaux, nous les assiégeons, au risque de perdre un temps souvent précieux; nous remettons encore au lendemain; mais le pressé est encore plus grande et nous arrivons quelquefois au jour de la fermeture des registres, sans avoir pu obtenir notre inscription.

Certaines personnes s'imaginent qu'il n'y a qu'à se présenter trois ou quatre jours avant l'ouverture du scrutin pour pouvoir voter; c'est une erreur. Les listes doivent être fermées au moins dix jours auparavant, pour faire la vérification des livres.

C'est ainsi que par indifférence on arrive trop souvent à fausser des élections qui doivent avoir les plus graves conséquences, comme celles, précisément, qui se préparent.

Heureusement notre Comité Exécutif a prévu le cas, prévenu le mal, et pris les mesures nécessaires pour y porter remède. Il est allé au-devant des indifférences, il a relevé les esprits et rehaussé les zèles. Il va inonder nos maisons de circulaires, nos murs d'affiches. La moindre abstention n'est plus possible. Mettons-nous donc à l'œuvre; travaillons dès demain à assurer le succès du parti démocrate. Enregistrons-nous.

La surdité guérie chez soi.—Un opuscule en Français decrivant la manière de se guérir chez soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Rév. D. H. W. Harlock, de Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 60 centimes—M. Raymond et Cie, Editeurs, 36, Rue des Martyrs, Paris.

Une folle résidence No 503 rue Canal, près Dergenois. Couloir, 10 chambres, gaz, jardin etc. A vendre à bon marché. S'adresser W. I. Hodgson & Sons, agents, No 13 rue Carondelet.

An Attractive Combined POCKET ALMANAC and MEMORANDUM BOOK advertising BROWN'S IRON BITTERS the best Tonic, given away at Drug and general stores. Apply at once.

La vie vaut la peine d'être vécue.—Le "Creole Female Tonic" rend possible la jouissance de la vie et rend celle-ci chère. Les femmes faibles, maladives trouvent la vigueur, la santé dans son usage.

Les Maux de Tête, la Constipation, les Hémorroïdes sont radicalement guéris par l'emploi judicieux des Pilules d'Ayer.

En police correctionnelle:

—Témoin, dégantez-vous pour prêter serment.

-Le témoin, surpris, et considérant ses mains plus beau noir:

—Mais, monsieur le président, je n'ai jamais mis de gants de ma vie. Je ne puis donc me déganter.

—Mais qu'avez-vous aux mains?

—Rien, monsieur le président. Je suis teinturier de mon état.

Deux bohêmes se rencontrent à la brasserie:

—Mazette! comme te voilà beau! Qui donc t'a fait ce superbe complet?

—Un honnête tailleur qui m'a ouvert un œil gigantesque.

—Oh! présente-moi.

—Impossible!.... Il est borgne!

LA VIE MILITAIRE.

L'état-major et le commandement.—Une lettre de Custine.—Hoche et Grouchy à l'armée de l'Ouest.—L'armée du Rhin en 1800.—Catinat major-général.—Le comte de Maillebois et le maréchal d'Estrées—Bataille d'Hastembeck—Jugement des maréchaux de France.—Moreau et Reynier.—Blücher et Gneisenau.—Batailles de la Katzbach, de Leipzig et Waterloo.—M. de Portalis à la cour des pairs.

Dans une de mes précédentes Chroniques j'avais été amené, par l'examen du livre de M. le commandant Foucart sur la campagne de Prusse, à parler des rôles respectifs de l'état-major du commandement et à me demander si, en réservant d'une manière absolue au commandement la rédaction des ordres de mouvement, on ne risquait pas d'absorber dans des détails trop multiples une pensée qui doit rester toujours libre d'embrasser les plus hautes combinaisons. L'approche des grandes manœuvres qui vont être exécutées dans l'Est donne peut être à cette question un regain d'actualité. Or, voici ce que je lis dans le livre allemand intitulé la *Nation armée*: "Quand il (le général en chef) a prononcé vis-à-vis de son chef d'état-major sa volonté bien nette, quand il s'est entendu avec lui sur l'exécution générale, tout le reste sera fort bien fait par le chef d'état major, qui se chargera des ordres détaillés. Le général d'armée qui veut lui même écrire et rédiger ses ordres se prive de la liberté d'esprit nécessaire à la conception d'idées et de desseins. Il doit penser plutôt que de rédiger." Il ne s'agit ici, bien entendu, que d'un commandant d'armée ou tout au plus de corps d'armée. Plus on descend bas dans l'échelle de la hiérarchie et plus le chef a de facilités pour rédiger ou dicter lui même ses ordres de mouvement, plus aussi il est tenu à le faire. Dans ces conditions, ce serait une erreur de croire que l'empiètement de l'état-major sur les prérogatives du commandement, ou plutôt l'abandon de ces prérogatives par le commandement est un fait récent. Je trouve dans un ouvrage dont j'ai déjà rendu compte, la *Défense nationale dans le Nord, de* 1792 à 1802, ouvrage publié aux frais du département du Nord, un document assez curieux: Custine, qui fut un des meilleurs généraux du début de la Révolution, malgré des défauts que les jacobins lui firent payer cher en l'envoyant à l'échafaud, était commandant en chef de l'armée du Nord: les représentants du peuple ou commissaires de la Convention auprès de cette armée l'accablaient d'arrêtés concernant des mesures de détail. Voici ce qu'il leur écrivit, le 11 juillet 1793: "Entièrement livré aux combinaisons et aux calculs immenses de mes opérations de campagne, comment pouvez vous entendre que je m'abandonne à surveiller l'exécution de vos arrêtés, dont souvent je n'ai pas connaissance? Cette tâche appartient directement au chef de l'état-major. Il est bien vrai que je dois avoir connaissance de vos arrêtés, mais ils doivent lui être également envoyés, et c'est lui qui doit être responsable de leur communication à tous les corps de l'armée, et de leur exécution. Je vous déclare, citoyens, que je ne puis ni ne veux consentir à cette surcharge de responsabilité que la loi et la raison ne peuvent m'imposer. Je ne suis qu'un homme, je connais l'étendue de mes forces et ne puis être à tout et encore moins faire tout."

Le général Grouchy était, en 1795, chef d'état-major de l'armée de l'Ouest, commandée par Hoche. Celui-ci avait une telle confiance dans son chef d'état-major, qu'il lui écrivait, le 3 octobre, de Machecoul, où il était en expédition: "Dans toutes les circonstances, veuillez bien, mon cher général, faire les dispositions que vous jugerez convenables au bien du service; donnez également tous les ordres relatifs à la discipline, à la tenue, *aux mouvements et placement des troupes*; en un mot, faites tout ce que je ferais moi-même." Bien mieux, Hoche écrivait, trois jours après, à ce même chef d'état major: "Vous êtes un méchant de m'envoyer les copies des ordres que vous avez donnés. Avez-vous pu penser que je doute de la bonté de vos opérations?"

L'armée du Rhin, commandée par Moreau dans la campagne de 1800, avait une singulière organisation: elle était partagée en quatre corps d'armée, dont trois, au moment de la bataille de Hohenlinden, se trouvaient sous les ordres des généraux Lecourbe, Grenier et Sainte-Suzanne, tandis que le quatrième, appelé corps du Centre, était placé sous les ordres directs de Moreau. Ce général avait deux chefs d'état major: l'un, Dessolles, chef d'état-major général de l'armée; l'autre, Lahorie, chef d'état-major particulier du corps du Centre. Or, Grouchy commandait une des divisions de ce corps du Centre. Placé en seconde ligne pendant la marche qui suivit la bataille de Hohenlinden, il se plaignait de ne pas pouvoir avancer, à cause de l'encombrement produit par les longues colonnes de bagages des divisions qui le précédaient. Ce n'est pas au général en chef qu'il écrivit à ce sujet, mais bien au général Lahorie, chef d'état-major du corps du Centre: "Veuillez, lui disait-il, me transmettre des ordres et surtout, mon cher général, faire donner celui de ne jamais traîner, dans les traverses surtout, cette immensité de voitures qui arrêtent les colonnes et ne permettraient assurément pas à une division d'en soutenir une autre, si celle-ci était attaquée." Qu'on le remarque bien d'ailleurs, je constate un fait, et je ne le donne pas comme un exemple à suivre.

Si nous remontons plus haut dans l'histoire, nous trouverons cette définition des fonctions de major général, donnée par Catinat qui les avait exercées lui-même dans l'armée de Louis XIV, en Flandre. "Le major général est un distributeur d'ordres, le porte-voix du général, sans aucune autorité que celle qu'il emprunte de son estime ou de son amitié. Il ordonne selon qu'il vent ce qu'il juge à propos, et les troupes supposent qu'il en a reçu l'ordre. Si le major général est réduit à sa charge et que l'estime, l'amitié, l'amour de la patrie et de la gloire ne l'unissent point avec le général, la machine ne se meut que lourdement et la présence d'une seule personne étant impossible en tous lieux dans le même instant, on ne peut que remédier aux accidents, parce qu'on ignore l'intention du général." A dire vrai, le titre de major-général n'avait pas, du temps de Catinat, la même signification qu'aujourd'hui; il était donné à l'officier général ou supérieur chargé de diriger le placement et les mouvements de l'infanterie. Le véritable chef d'état-major était le maréchal général des logis de l'armée. Chamlay, qui remplissait cette fonction à l'armée Louis de XIV, inspirait une telle confiance à Condé et à Turenne, qu'ils ne pouvaient se passer de lui, et que c'était lui qui combinait pour eux toutes les marches de troupes. Plus tard, M. de Puységur remplit le même rôle auprès du maréchal de Luxembourg, qu'il déchargeait de tous les détails de marches, de campements, de fourrages, de vivres, mais non pas de plans d'opérations, quoi qu'en dise Saint-Simon. Dans les armées étrangères, cette intervention de l'état-major dans l'élaboration des plans d'opération paraît avoir été plus fréquente que dans l'armée française; notre histoire militaire en présente fort peu de cas. La campagne de 1744 en Italie, par exemple, fut complètement menée par le comte de Maillebois, fils et chef d'état-major du maréchal de Maillebois qui commandait l'armée. Ce comte de Maillebois, qui finit malheureusement, comme nous allons le voir, était, du reste, un stratégiste de talent, et son plan d'opérations pour séparer les Piémontais des Autrichiens en pénétrant par le col de Cadibone dans les hautes vallées du Tanaro et de la Bormida, présente tellement d'analogie avec le plan suivi en 1796 par Bonaparte, qu'on a voulu faire du vainqueur de Montenotte un imitateur servile, une sorte de plagiaire du comte de Maillebois. Plus tard, celui-ci fut maréchal général des logis de l'armée de Hanovre, commandée par le maréchal d'Estrées au début de la guerre de Sept Ans. Il y tint une conduite déplorable. Comme il se vantait de tout faire à l'armée et se donnait d'avance du succès, le maréchal affecta de le tenir à l'écart. Ce furent alors de la part du chef d'état-major des plaintes violentes contre un chef "qui s'assommait de détails, qui était à la fois intendant, munitionnaire, major-général, général de l'artillerie, et tout cela si exactement qu'il n'avait pas le temps d'être général."

Bien plus, égaré par l'ambition et l'esprit d'intrigue qui agitait alors la cour de Louis XV, M. de Maillebois se fit le centre des mécontents de l'armée contre le général en chef; il entra dans un complot qui avait pour but le renvoi du maréchal d'Estrées et son remplacement par le duc de Richelieu; dès lors, il ne s'attacha plus qu'à contrecarrer les plans à l'exécution desquels il aurait dû consacrer tous ses soins.

Ce mauvais vouloir éclata surtout à la bataille d'Hastembeck, gagnée par le maréchal d'Estrées, le 25 juillet 1757, sur le duc de Cumberland, et que M. de Maillebois faillit faire perdre, qu'il rendit en tout cas moins décisive. "L'ennemi, dit dans ses *Souvenirs* le marquis de Valfons, qui avait pris une part importante aux combats de cette journée, était perdu sans ressources et forcé de mettre bas les armes, sans les coquineries abominables qu'on fit à M. d'Estrées; je ne croyais pas qu'un tel crime pût être dans la nation." Le maréchal général des logis avait, en effet, sous prétexte de parer aux attaques possibles d'un corps hanovrien, rappelé de sa propre initiative, sans ordre du général en chef, des troupes qui se trouvaient à la gauche et qui s'apprêtaient à achever la déroute de l'ennemi; puis, par un faux avis, il avait déterminé le général en chef lui-même à compléter ce faux mouvement. Au lendemain des événements, le comte de Maillebois en fut quitte pour avoir excité contre lui le cri général de l'armée. Le maréchal d'Estrées, succombant devant les attaques de ses adversaires à la cour, avait été destitué la veille du même jour où il gagnait la bataille; le maréchal général de logis continua d'exercer ses fonctions auprès du nouveau général en chef, le duc de Richelieu, dont il était l'ami intime. Un an plus tard, il eut la mauvaise idée de réveiller cette affaire en publiant un mémoire sur sa conduite pendant la bataille d'Hastembeck, mémoire dans lequel, bien entendu, il accusait le maréchal d'Estrées pour se disculper lui même. Le maréchal répondit par une note adressée au roi. Les pièces du procès furent soumises au tribunal des maréchaux de France, présidé par le duc de Noailles. D'après l'avis du tribunal, M. de Maillebois fut révoqué du commandement qu'il exerçait alors, détenu au château de Doullens, puis dans celui du Mans, exilé ensuite de la cour et suspendu de toutes fonctions militaires. Il était frappé surtout pour avoir divulgué les conversations qu'il avait eues avec le général en chef sur les opérations de l'armée. "Si un exemple de cette espèce n'était pas puni sévèrement, écrivait au ministre le prince de Clermont, qui commandait à son tour l'armée de Hanovre, il n'y a personne, tel zélé qu'il fût, qui acceptât le généralat."

L'exemple de M. le comte de Maillebois prouve jusqu'à quel point il peut être dangereux qu'un chef d'état major général prenne sur lui de modifier les dispositions prescrites par le général en chef; il prouve également combien il est indispensable que la confiance la plus entière règne entre celui qui commande et son chef d'état major. "Leur coopération fertile, dit l'auteur allemand de la *Nation armée*, le baron von der Goltz, se basera avant tout sur la sympathie que l'un ressent pour l'autre. Aucune théorie ne saurait y suppléer. Toute l'armée pâtirait de la mésintelligence entre ces deux hommes." Von der Goltz cite à l'appui de ce dire l'exemple de Bazaine et du général Jarras, son chef d'état-major à l'armée du Rhin, qui, éloigné des affaires du commandement, n'eut à remplir qu'un rôle passif. La marche défectueuse de Metz sur Verdun, selon l'auteur allemand, eut la conséquence de cette situation. L'armée, qui eût pu fort commodément suivre quatre routes, se vit entassée avec tous ses équipages sur l'unique route de Gravelotte. "Dans un moment où une question d'heures pouvait décider du sort de la France, est-il dit dans l'acte d'accusation du maréchal, les précautions les plus élémentaires avaient été négligées." Interrogé à ce sujet dans le procès de Trianon, Bazaine se rejeta sur son chef d'état major, qui répondit n'avoir été informé du mouvement qu'au moment même de l'exécution. Il semble, en tout cas, que la question de savoir si l'armée marcherait sur une ou sur quatre routes n'était pas une question de détail d'exécution, qu'elle était d'une importance capitale et qu'il appartenait au général en chef de la trancher d'un mot, à la condition toutefois d'être informé de l'existence des quatre routes, ce qui, dans une armée bien organisée, était le devoir élémentaire de l'état major.

D'autre part, les exemples ne manquent pas de chefs d'état major vivant dans une entente parfaite avec leurs généraux en chef et devenant pour eux de précieux auxiliaires. A l'armée de Rhin-et-Moselle, en 1797, Moreau, après avoir réglé la marche des opérations avec Reynier, son chef d'état major, avec Desaix et Gouvion Saint-Cyr, qui commandaient chacun des corps chargés d'y concourir, se reposait sur eux des détails de l'exécution. Mais on était encore à l'âge d'or de la concorde républicaine. Un autre exemple, et celui-là bien remarquable, de la collaboration intime d'un général et de son chef d'état major fut fourni de 1813 à 1815 par l'armée de Silésie que commandait Blucher, Scharnhorst d'abord, puis Gneisenau qui remplaça Scharnhorst après l'avoir secondé de son vivant, et qui fut lui-même assisté par Müffling, épargnaient au vieux général en chef la fatigue et la préoccupation des détails tout en agissant avec lui dans une parfaite communion d'idées, inspirée par le patriotisme le plus ardent. La confiance réciproque entre ces hommes était telle, que l'état-major bien pénétré de la volonté du chef ne craignait pas quelquefois d'assumer vis-à-vis de lui, pour le grand bien de leur armée et pour le malheur de la nôtre, les plus graves responsabilités. C'est ainsi qu'à la bataille de la Katzbach, le 26 août 1813, l'ordre donné par l'état-major prussien de ramener deux corps d'armée sur le plateau de Janowitz détermina la déroute de la division Charpentier et la défaite du maréchal Macdonald. C'est ainsi que, le 16 juin 1815, le soir de la bataille de Ligny, Blücher ayant été renversé de cheval et meurtri par les charges de nos cuirassiers, qui l'avaient foulé aux pieds, Gueisenau prit sur lui de changer la ligne de retraite de l'armée prussienne. En ordonnant que cette armée se retirât sur Wavre et non pas sur Namur, il assurait sa jonction avec l'armée anglaise et le triomphe de Waterloo.

Dans ces circonstances, le chef de l'état-major était tellement bien le collaborateur le plus actif du général en chef, que, le 18 juin, lorsque, après la bataille décidément perdue par les français, Blücher et Wellington se furent rejoints sur le champ de bataille de Waterloo, quand il fut convenu que les Prussiens seraient chargés de la poursuite, Blücher en confia la direction à Gueisenau en mettant à sa disposition deux corps d'armée et la moitié d'un troisième. Nous ne savons que trop bien comment il s'acquitta de cette tâche.

Du tout cela que conclure? J'en laisse le soin à mes lecteurs, m'étant borné, comme d'habitude, à retracer le côté historique de la question. Il me semble cependant qu'on ne saurait poser une règle bien absolue pour les rapports du commandement et de l'état-major. Il y a un principe qui domine de haut ces rapports: la responsabilité suprême et sans limite du commandement; toute information doit aboutir à lui, toute prescription doit venir de lui; mais à côté du principe, il y a un fait indéniable; c'est que le commandement est devenu trop compliqué pour un homme seul et qu'il faut à cet homme, quelle que soit l'étendue de ses aptitudes, des collaborateurs jouissant d'une certaine liberté. Tout dépendra, dans la pratique de la guerre, des circonstances et des hommes. Les faits et surtout les caractères présentent trop de variété pour que l'histoire nous montre deux fois des conditions absolument identiques.

En résumé, je ne trouve rien de mieux pour terminer cette dissertation sur une question toute militaire que les paroles d'un magistrat de l'ordre civil. Le comte Portalis, parlant en 1826 devant la cour des pairs, comme chargé du ministère public lors du procès intenté au général Guilleminot, major-général de l'armée d'Espagne et à plusieurs autres fonctionnaires à propos des marchés Ouvrard, s'exprimait ainsi: "Le major-général n'a d'autorité personnelle et immédiate que sur l'état-major de l'armée. Mais il exerce au l'acquit du général en chef, toutes les fonctions qui appartiennent à celui-ci et qu'il lui convient de déléguer. C'est ainsi qu'il donne et signe les ordres du jour généraux de l'armée, qu'il donne et signe, au nom du général en chef, tous les ordres particuliers que le général ne juge pas devoir signer lui-même, que tout le détail de l'armée repose sur lui, qu'il rassemble et met sous les yeux du général en chef les situations vraies de tous les services, et qu'il lui propose toutes les mesures propres à les assurer. Il est institué pour que le général en chef, qui est à la fois la volonté et l'intelligence de l'armée, ait le temps et la liberté de pensée nécessaires pour accomplir dignement cette grande mission."

Ce qui était vrai en 1826 l'est encore aujourd'hui, à bien plus forte raison.

Un certain nombre d'anciens élèves de l'Ecole polytechnique, jugeant qu'il y aurait lieu de célébrer en 1894 le centenaire de la fondation de cette école ont, sur l'initiative de M. Sacquemet, inspecteur général des ponts et chaussées en retraite, constitué un comité présidé par M. Faye, membre de l'Institut. Les membres de ce comité ont pensé que la meilleure manière d'honorer dignement l'école à laquelle ils ont appartenu consisterait à publier son histoire complète. L'œuvre ainsi projetée comprendra trois ou quatre volumes illustrés; elle donnera lieu à des frais considérables, qui ne seront couverts qu'en partie par la vente de l'ouvrage dont le prix est fixé à 20 francs pour les souscripteurs. Pour le reste, le comité compte sur les dons généreux de plusieurs de ses anciens camarades et des familles de ceux qui sont décédés. Le don d'une somme égale ou supérieure à cent francs entraînera pour le donateur l'inscription de son nom sur une liste spéciale, le droit à un exemplaire numéroté de l'ouvrage imprimé sur papier de luxe et portant le nom du donateur. Les souscriptions et donations peuvent être adressées dès à présent à M. le colonel Rochas, administrateur de l'école polytechnique et secrétaire du comité.

Général THOUMAS.

Ne vous insurgez pas si vous êtes malade.—Le "Creole Female Tonic" rend forte la femme faible; il renouvelle son sang et lui donne une vie nouvelle. Il stimule le système avec les plus heureux effets. Nous le recommandons partout aux femmes qui souffrent comme un remède souverain.

ROBERT—Décédé samedi, 22 courant, à 5 heures P. M., JOS. O. ROBERT, à l'âge de 54 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Robert, Bonaffon et Cressy, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui (dimanche), à 4 heures précises. Le convoi partira de la rue Domaine, entre St-Claude et Tremé.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé, le 22 août, à 8 heures du matin, à l'âge de 32 ans, le Sociétaire F. BLAIS, natif de la Nouvelle-Orléans. MM. les membres de la société et particulièrement ceux de la catégorie du mois d'août sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 23 août, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue des Ursulines, No 112, entre Dauphine et Bourgogne.

Par ordre du Président. J. BAYLE.
La secrétaire, A. LE FRANÇOIS.
22 août—1t

McLELLAND—Décédée samedi, 22 août 1891, à 11 1/2 heures A. M., âgée de 33 ans et 9 mois, MME A. McLELLAND, née Marie Félicité Chambonnet. Les amis et connaissances des deux familles, ainsi que ceux de ses frères J. Numa, Lolano et Albert, et de la famille Bonin-Dufossat, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, dimanche, à 10 heures précises, de sa dernière demeure, No 365 rue Marais.

SERVICE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera dite à la Cathédrale St-Louis, à 7 heures du matin, le 26 août 1891, pour le repos de l'âme de feu RAYMOND ROUSSELOT. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

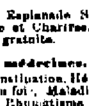
Tenir la part de sa veuve et de ses enfants.
23 août—2t

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
Seul Agent,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6 m



VER SOLITAIRE

Cure absolument garantie.

Traitement: environ 2 heures, sans jeûne ni trouble.

Dr DAVID,

57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cures sans médecines.

Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorroïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme, Difformités, guéris par un nouveau système de Gymnastique médicale et de massage, applicable à tous les âges et dont le Dr David est l'auteur. Veuillez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.
7 mars—1 an

AVIS.

Nous avons, ce jour, vendu les affaires connues sous le nom Confiserie Lopez à M. BEN STERN, qui continuera les dites affaires au local actuel, et nous recommandons notre successeur, comme méritant la confiance et le patronage du public. D. LOPEZ FILS.

Nous référant à l'avis ci dessus, nous avons, ce jour, formé une société ou sous le nom de The Lopez Co. Nous continuerons les affaires de notre prédécesseur et assurerons les meilleurs services et la prompte attention à toutes ordres. **Commandes de mariages une spécialité.**

THE LOPEZ CO.
EUGENE GARCIA, BEN STERN.
25 ans avec Lopez.
23 août—1f

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux actionnaires de la Southern Brewing Company. Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soussignés sont maintenant prêts à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes par conséquent requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
PETER BLAISE
GEORGE FAEHNLE, liquidateurs.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux actionnaires de la Weckerling Brewing Company. Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soussignés sont maintenant prêts à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes par conséquent requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
THEODORE BRUMMER,
FRANK VATTER,
J. J. WECKERLING, liquidateurs.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux Actionnaires de la Lafayette Brewing Company: Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soussignés sont maintenant prêts à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes en conséquence requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
HENRY LOCHTE,
JOHN ROACHE Liquidateurs.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux Actionnaires de la Pelican Brewing Company: Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soussignés sont maintenant prêts à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes en conséquence requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
JOHN BEHRENS,
L. A. JUNG, Liquidateurs.
23 août—23 au 1er sept ino

DEMANDE.

ON demande un commis connaissant le Dry Goods du détail. S'adresser encoignure Ste-Anne et Chartres, Jackson Store. On demande de bonnes références. 23 août—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
L. DERMIGNY,
126 West 25th street, New York.
Dépôt général de journaux français. Même prix qu'en France.

Le *Petit Journal*, le *Petit Parisien*, la *Lanterne*, 1 cent le No; leurs *Suppléments* illustrés, la *Mode Nationale* illustrée, 2 cents le No; le *Journal illustré*, la *Vie Populaire*, le *Petit Journal pour rire*, 3 cents le No; le *Journal Amusant*, 9 cents le No, etc., etc.—Envoi par la poste affranchissement en plus.

Remise aux marchands.
La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres ou publications françaises.
9 aout Dim

INSTITUTIONS.

Ecole de l'Union Française.

Cette année, par exception, la rentrée des classes aura lieu le mardi, 1er septembre, au lieu du premier lundi, 7 du mois, afin de faire gagner aux élèves une semaine d'études.

Les anciennes élèves sont priées d'être ponctuelles à la rentrée, pour l'organisation des cours. Les nouvelles élèves sont invitées à se faire inscrire au bureau de la Société à partir de lundi, 24 du courant, de 9 heures à midi. Mlle Ermance Robert, directrice de l'Ecole, est chargée de les recevoir.

FRANÇOIS TUJAGUE,
P. BONSONNET, Président de l'Union
Secrétaire. Française.
23 août—7t

Institut Guillot.

216.......DAUPHINE.......216

Réouverture des classes MARDI, 1er Septembre. 23 août - 2 Dim

INSTITUT MARKEY-PICARD

372 Avenue de l'Esplanade, N. O.

Pensionnat et Externat pour jeunes filles et Ecole primaire pour petits garçons. Réouverture des classes **Mardi, 1er Septembre.** Pour informations ou Prospectus s'adresser à l'Institut.
12 août—2m Dim,Mar,Jeu

Académie des Dames Ursulines.

Nouvelle-Orléans.

La 165e réouverture des classes de cette célèbre Institution aura lieu, cette année, lundi 7 septembre. Les élèves y trouvent tous les avantages d'une éducation distinguée, solide et religieuse. L'Anglais y est enseigné aussi parfaitement que le Français, non seulement par théorie, mais également par pratique, et le plus grand soin est donné à la santé et au confort des élèves. La musique y est cultivée avec un soin spécial.

Pour plus de renseignements, s'adresser à
RÉV. MÈRE SUPÉRIEURE,
Boîte 95, Nouvelle Orléans, Lne.
16 août—3 dim

UNIVERSITE TULANE

De la Louisiane.

L'Université Tulane comprend le Collège, l'Ecole Supérieure, le Collège Mémorial H. Sophie Newcomb pour jeunes femmes, Départements de Loi et de Médecine. Le Collège a quatre cours parallèles: Classique, Littéraire, Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'électricité. La prochaine session annuelle des Départements Académiques inclus le Collège H. Sophie Newcomb, commencera le 1er octobre. Le Département de Loi s'ouvrira le 18 novembre. Le Département Médical le 19 octobre.

Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université, Salle Tulane.
WM. PRESTON JOHNSTON,
2 août—2m Président.

COLLEGE JEFFERSON,

Paroisse St-Jacques, Lne.

SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES,

situé à Collège Point, sur les rives du Mississipi, à 50 milles en amont de la Nouvelle Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississipi et du Texas Pacific.

Conditions modérées.

La session commence le 5 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rév. THOMAS HENRY, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.
26 juil—au 9 oct

CONSULAT DE FRANCE

-A-

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Août, 1891.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Bus Iere, Arnaud; Laporte (Louis et Théodore); Case Mauricie (Epoux); Macarthy, Isidore, Barthélemy, Albert, Alban; Cazenave, André et Jean Baptiste; Chessé; Mary, Louis, Bénédict, Edmond; Courtade, Marie; Michelet, Louis; Courtade, Paule veuve Soulé; Morel ou Alcide; Courtiade, Pascale; Murdock, Tinnie & Co.; Darit, Adèle Joseph; Nagel, Georges; De Nugent; Olivier, Jean Louis; Ducassé; Pallot Auguste; Duclos, Pierre époux; Peré Jean; Domas, Ernest époux; Petit, Victor; Dufau François; Raybaud, Henry; Falou, Ernest, Clément et Ernestine; Rossi, Dominique; Fourcade, Jacques; Sicard, Dominique; Gobeau, Jean; Silvin, Jean Antoine; Grosbois, Claude; Souques, Z. veuve; Grost, Catherine Eve; Stalzner, Bernard; Hélier, Jean; Telé ard; Jeannet, Adélaïde Vve; Tourte, Michel époux; Jedor, Marguerite, née Trojan, Simon; Suyeux; Uhalt, Henri; Johannet, Edmond époux; Véron, François; Lacoste, Paul; Woods, Adeline, Vve de Conrad Roland.

LETTRES:

Cavalier, Fanny; Schnepf, Joseph

N.B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Consul de France.
Signé: A. SCHMID.

Wm. Bogel, Prés.; Thos. Pickles, V.-Prés.; W. W. Birchfield Sec.
RUE DU CANAL, 111.

BOGEL DRUG Co., Limited,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
5 déc—☞

Monsieur LENFANT,

Ex-premier chef de l'Opéra français, VIOLONCHANT. Leçons en français et en anglais. Attention spéciale donnée aux jeunes gens. Prix modéré. Leçons données à la résidence des élèves. 113 rue Valence. 9 août—4Dim

New Orleans Brewing Association.

Peter Blaise, Président; H. P. Dielmann, Vice-Président; Ernest Pragst, Secrétaire.

BUREAUX:

No 194 RUE COMMUNE,
NOUVELLE-ORLEANS.
21 août—1 an dim

Office People's Ice Manufacturing Company.—Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie sera tenue le 1er septembre, au bureau de la compagnie, coin des rues Julia et Fulton.

EMILE KUNTZ, Président.
LEON SERE, Secrétaire.
31 juil—1m—2f par sem

Avis.

Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Rempart, son Punaisicide Liquide—Bed Bug Killer and Bug Destroyer. Toutes ses bouteilles portent le propre signature. 16 août—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 3me district
1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

PURETE! FERMENTATION VOULUE! QUALITE!
Nous faisons la concurrence là où ces qualités sont prises en considération.
Bière "Lager" de la "AMERICAN BREWING CO." en vente aujourd'hui dans tous les salons de rafraîchissements, tous les magasins d'épiceries de la ville.
Téléphone: 120. 21 août—1m

ACHETEZ VOTRE
Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.
Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.
Tapis, Nattes, Toiles-Cirées, Stores de fenêtres, Rideaux de dentelle, Rugs, Tringles à Rideaux etc.
LEOPOLD LEVY,
133 RUE DU CANAL.
LE MAGASIN DE TAPIS LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE
13oct1890—1an—DMaJ

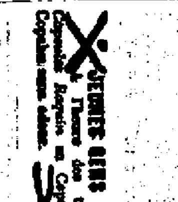
TOUJOURS A LA TETE.
New Orleans Brewing Association.
STOCK DE LAGER.
Bière de huit mois spécialement brassée d'après les méthodes les plus améliorées et de Houblon de Bohême le plus fin et de Seigle de choix.
NOS MARQUES SPÉCIALES SONT:

Lafayette Brewery	"VIENNA"
Pelican Brewery	"VIENNA"
Southern Brewery	"KAISER"
Southern Brewery	"WALDSCHLOESSCHEN"
Crescent City Brewery	"KAISER"
Louisiana Brewery	"PILSENER"
Weckerling Brewery	"PILSENER"

PRIX NEUF PIASTRES LE BARIL.
Capacité de nos Brasseries, Un Demi-Million de Barils par an.
1er août—1m

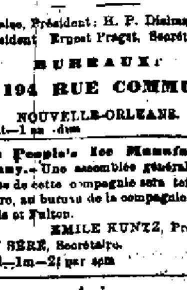
L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment en Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
20 nov 90—1 an—dim mer jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091,
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290,
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
1janv 90—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 90—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,600,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1mai 91—1 an

L'eau Empoisonnée!
Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des
Citernes mal entretenues,
La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville; tandis que celle des
Citernes nettoyées
—Par la—
SEDIMENT MachineCo.
35 rue Union, coin Carondelet, Nouvelle Orléans Lne.

Est pure et saine.
Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.
Ordres exécutés promptement.
27 juin—3 mois

JAPANESE PILE CURE
Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, culsantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Machines à Gaz,
Système portatif et souterrain, les meilleures, les plus simples et les moins coûteuses. Aussi, les meilleurs poêles (stoves) à vapeur et à huile, ainsi que tous les accessoires de lampes. Gasoline (spécialité) livrée. Ordres ... Téléphone ... vente et fabrique, 123 rue ...
18août—

DENTISTES.
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber mes Médailles pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

Pilules contre-stimulantes de RASORI.
Le célèbre remède italien.
Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 30c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv—

JOHN D. BURGHARDT,
Plombier et ajusteur de tuyaux de vapeur et de gaz, ...
105 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, ...

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 ... 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

WEST END.

Great Southern Military Band de Quarante Célèbres Artistes

—Sous la conduite du—
PROF. GEO. A. PAOLETTI,

Un Louisianais né à la Nouvelle-Orléans, commencera un engagement de trois semaines le 2 août. Le Prof. Paoletti vient d'arriver d'une grande tournée dans l'Est et dans le Nord-Ouest, où il a eu un succès sans précédent.

Le PROF. PAOLETTI n'est pas seulement un célèbre chef du CONSERVATOIRE DE PARIS, mais un soliste sur le cornet connu dans le monde entier.

Sa bande est composée principalement de musiciens d'élite de talent. Le trait marquant de ce corps de musiciens est l'engagement du Prof. José Gonzales, le célèbre cornettiste solo du bain de la Bande de P. S. Gilmore renommée à Coney Island. Il vient avec le consentement du grand chef d'orchestre P. S. Gilmore.
2 août—

GRAND FESTIVAL

—ET—

—Exhibition Pyrotechnique,—

—AU BÉNÉFICE DES—

Professeurs des Ecoles Publiques,

—AUX—

FAIR GROUNDS,

Les 30 et 31 Août 1891.

Sous les auspices de l'Ordre des Fils Patriotique d'Amérique.

Courses, Amusements, Jeux, Grand Concert Champêtre, Manœuvres Militaires et Bal.

PROGRAMME.

Dimanche, 30 Août.

1 heure P. M.—Arrivée du Comité des préparatifs et ouverture de la fête par le Président d'Etat des P. O. S of A., J. N. W. OTTO.

"America"—Musique instrumentale, par l'orchestre.

Adresse—"Le Professeur des Ecoles Publiques," par R. E. Moise, Esq.

"Star Spangled Banner"—Par l'orchestre.

COURSES

commençant à 3 heures P. M., précises.

Première—Course de mulet—Un mille, les mulets devant être entrés et conduits par des membres seulement; chaque Camp entrera un mulet. Le Camp qui ne fera pas d'entrée et qui ne partira pas, le Président sera mis à l'amende de $10. Prix, une magnifique Insigne de l'Ordre en or.

Deuxième—Course à Pied—Pour membres 100 yardes. Prix, Insigne de l'Ordre en or.

Troisième—Gratuit pour toute course au trot—Mille heats 2 dans 3, trois ou plus à entrer et partir; prix $50, premier cheval $35, second $15, prix d'entrée 10 pour cent de la bourse. Chevaux aveugles pas admis.

Quatrième—Course de chèvres—Gratuit pour tous, 200 yardes, prix, wagon de toute.

Cinquième—Course de pony—14 mains et au dessous, un mille; prix $10.

Sixième—Course au trot de mulets avec harnais—Un mille, trois ou plus à entrer et partir, prix $10.

Septième—Course de bicycle—Un mille handicap, prix, médaille d'or.

Jeu de baseball—Bourse $15, entre les Remy Klock et Y. M. G. C. Nine.

Jeux de dames et enfants—Prix convenables.

Exercice de compétition individuelle—Prix, magnifique médaille d'or.

Grand concert instrumental et bal dans la bâtisse principale et sur la plateforme.

Deuxième jour, lundi 31 août

Les courses devant commencer à 3 heures précises.

Première—Course à l'amble au harnais: 2.50 classe, un mille 2 dans 3, trois ou plus pour entrer et partir. Prix $50 premier cheval $35, second $15. Droit d'entrée 10 pour cent de la bourse. Les chevaux aveugles ne sont pas admis.

Deuxième—Course de dames, un mille, trois ou plus pour entrer et partir. Prix $10.

Troisième—Course à l'amble de ponies au harnais pour ponies de 14 mains et au dessous, 3 minutes classe, un mille 2 sur 3, cinq ou plus pour entrer et partir. Prix $50, pour le premier $30, pour le second $15, pour le troisième $5. Prix d'entrée, 10 pour cent de la bourse.

Quatrième—Course à deux chevaux, un mille, trois ou plus pour entrer et partir, prix, $20, premier $20, second $5.

Cinquième—Course de garçons à pied cent yardes. Prix, Un porte plume et une plume en or.

Sixième—Course de mulets, un mille, trois ou plus pour entrer et partir. Prix, une jolie selle et bride donné par Baker, Sloo & Co.

Septième—Course d'hommes gras, pour les membres seulement cent yardes. Prix, un badge en or de l'ordre.

Huitième—Course de tailleurs, aux trots et aux tirs dans des charettes à part un mille. Prix, $20. Prix d'entrée, 10 pour cent de la bourse trois ou plus pour partir et entrer.

Jeu de Baseball—Bourse, $15, entre les Lehmans et Professional Stars.

Jeux de dames et enfants—Des beaux prix.

Company Competitive Drill—Prix, Un drapeau américain.

Parade en uniforme par les compagnies qui visiteront la ville.

FEU D'ARTIFICE—26 pièces.—Le plus grand display de feu d'artifice qu'on ait encore vu à la Nlle-Orléans.

On dansera dans la grande salle et sur la plateforme.

Toutes demandes devant être faites à G. W. McDuff, coin Association et St André, J. N. W. Otto, coin Rempart et Gravier, ou au P. O. S. of A. Hall, No 40 rue du Camp, coin Natchez, 3me étage, avant le 25 août, à 8 P. M., quand toutes les entrées seront closes. Le prix d'entrée devant accompagner chaque application.

Juges—Hon Thos Agnew, Capitaine Bat Galvin, Wm Miller, Esq.

Juges du temps—Capitaine John Fitzpatrick, Wm E. Mandeville, Esq., G. W. McDuff, Esq.

Les prix suivants seront accordés pour la vente des billets.

A l'organisation vendant le plus grand nombre de billets, pas moins de $100, un drapeau américain en soie sera donné.

Au professeur d'Ecole Publique vendant le plus grand nombre de billets, pas moins de la valeur de $100, un joli couvert de valeur.

L'élève de l'école vendant le plus grand nombre de billets et le retour ne devant pas être moins que le double de la valeur du prix. Premier prix, montre en or; deuxième prix, médaille d'or, troisième prix, médaille d'argent.

L'élève qui vendra le plus grand nombre de billets, le montant n'étant pas moins du double de la valeur des prix: premier prix, montre en or; second prix, médaille d'or, troisième prix, médaille d'argent.

Les élèves des écoles publiques qui désireront prendre part aux prix ci-dessus pourront obtenir des billets de leurs professeurs, et ils seront requis de faire leurs retours aux professeurs ou avant le 27 août, à 3 heures p. m.

Les professeurs des écoles publiques pourront obtenir des billets à vendre de l'Hon. Warren Easton, 142 rue Clio; Mlle E. M. Chevallie, 148 1/2 rue Mandeville; ou de Geo. Ritter, commis, 80 rue du Camp, troisième étage.
16 août—16 23 30

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal, Près le Dépôt du Fort Espagnol.
18 déc—1 an

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Couverts et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. ...

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
M. Abascal, H. Larochaine; Edw. J. Bobet, Jos. Bayle; Jules Andrieu, Gust. Pitot; E. Gally, J. P. N. Baquié; F. J. Domergue, Chas. H. Schmidt; J. W. Hincks, Jules Tuyes.
24 fev '91—1 an

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

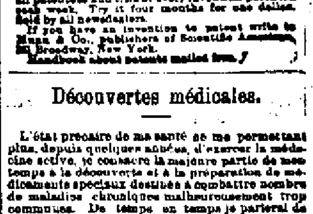
BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS.
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
33 RUE TCHOUPITOULAS.

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez au chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur,
20 fev— 5 Commercial Place.


MUNN & CO PATENTS NEW YORK 1846
After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.
Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.
Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.
This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.
If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.
Handbook about patents mailed free.

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses. Pour faire connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon **Punaisicide Liquide** est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans insinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont connus incrustés.

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon **Bed Bug Killer**, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— Dr. C. TESTUT.

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès lettres de l'Université de France, ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, caissier-comptable de l'Opéra Français, pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, sollicite des leçons de Français, soit en anglais soit en Français. ... 120 Hospital street.
30 oct—